



A la rencontre de deux apprentis en formation dans la chimie



Giovanni Zarrone, apprenti technologue en production chimique et pharmaceutique



Maëva Gischi, apprentie laborantine en chimie

MOTS-CLÉS: CFC • SCIENCES • EPIC

Maëva Gischi est apprentie laborantine en chimie, tandis que Giovanni Zarrone est apprenti technologue en production chimique et pharmaceutique. Tous deux sont en 2^e année de formation à l'Ecole professionnelle intercantonale de la chimie (EPIC) à Monthey dirigée par Michel Rohrer. A travers leurs mots, nous vous proposons d'entrer dans l'univers de la chimie, à l'échelle de l'infiniment petit et du microscope ainsi que de la démesure et des cuves géantes.

Maëva a suivi son cycle d'orientation à Monthey puis, n'ayant aucune idée de ce qu'elle voulait faire, elle a effectué une année à l'Ecole de culture générale, ce qui lui a permis d'avoir un vrai déclic, lors des cours de chimie. Du coup, trouvant l'ECG pas assez orientée vers le domaine scientifique, sa maman lui a conseillé de faire un stage de laborantine pour vérifier si c'était bien un domaine qui pouvait lui convenir. Quant à Giovanni, alors même

qu'il était au CO de Troistorrents, il savait que son choix professionnel serait lié aux sciences et aux maths. Il a d'abord opté pour un stage de laborantin, mais à la fin de celui-ci il a découvert le métier de technologue en production chimique et pharmaceutique. Cette profession lui correspondait mieux. C'est ainsi que tous deux sont arrivés à l'Ecole professionnelle intercantonale de la chimie.

INTERVIEW

Comment se passe l'alternance école et entreprise?

Maëva: Dans mon cas, la première année s'est déroulée entièrement en école, avec trois jours de pratique en laboratoire-école et deux jours de cours pour la partie théorique. En deuxième année, les apprentis laborantins sont séparés en deux classes et chaque groupe est en entreprise pendant un semestre. Là on vient d'effectuer le tournus et je démarre donc mon expérience chez BASF.

Giovanni: Je suis dans le modèle dual, alternant directement formation en entreprise, en l'occurrence Syngenta, et cours à l'école. Tout a débuté par un mois de cours interentreprises.

Avez-vous pu choisir les entreprises formatrices ou est-ce l'école qui vous a placés?

Maëva: En ce qui me concerne, j'ai pu choisir. Je ne voulais pas trop être en contact avec des insecticides et je trouvais intéressant de pouvoir travailler avec les pigments des couleurs.

Giovanni: J'ai postulé sur le site de l'Ecole et ensuite nous avons été répartis dans les différentes entreprises partenaires.

Votre motivation de départ pour le domaine est-elle intacte?

Giovanni: Pour l'instant, je n'ai eu aucune baisse de motivation, car c'est un domaine tellement intéressant.

Maëva: Le matin, ce n'est pas dur de se lever. La formation est chouette, variée et les personnes qui nous encadrent sont des passionnés, ce qui nous pousse à donner le meilleur de nous-mêmes.

Maëva, comment définiriez-vous brièvement le métier de laborantin.e en chimie et sa différence avec le métier de laborantin.e en biologie?

En entreprise, en ce moment j'analyse directement les échantillons qui viennent de la production pour les

tester afin de vérifier leur conformité avant la mise en vente. En école, nous avons créé des produits, via la chimie analytique ou de synthèse. Le laborantin en biologie travaillera plutôt à partir des analyses de sang. Certains pensent à tort que pour travailler dans «le pharma» il faut être laborantin en biologie.

Et vous Giovanni, comment évoqueriez-vous le métier que vous apprenez et sa différence avec celui de laborantin.e en chimie?

Pour l'élaboration d'un nouveau produit, c'est d'abord le laborantin qui va définir les conditions de sa création avant d'effectuer les processus de validation. Le technologue intervient sur des chaînes de production afin de pouvoir ensuite vendre le produit. Nous sommes du côté de l'industrie, alors que le laborantin travaille sur l'étape des tests. Les deux métiers sont complémentaires.

Faut-il être très bon en maths au CO pour suivre vos formations?

Giovanni: C'est bien sûr important d'aimer la branche, mais à l'école, les profs expliquent vraiment bien, et sont motivés à nous aider à apprendre. Je trouve que c'est plus facile les maths ici qu'au CO, car ce n'est pas déconnecté de la réalité.

Maëva: Nos profs mettent du peps dans leurs cours et font des liens avec la chimie, donc tout devient moins abstrait et plus facile.

Vous avez l'air d'apprécier vos enseignants...

Giovanni: En arrivant ici, j'ai presque été choqué d'avoir autant de bons profs, toujours de bonne humeur. J'en ai eu au cours de ma scolarité obligatoire, mais pas dans une telle concentration.

Maëva: Les profs sont bien sûr sérieux mais rigolent parfois avec nous. Ils prennent du temps pour nous expliquer ou nous inciter à échanger avec d'autres élèves pour mieux apprendre.

Quelles compétences mettriez-vous en avant pour exercer vos deux futurs métiers?

Maëva: Avec deux jours de théorie, les cours vont un peu vite, aussi il s'agit de faire preuve de persévérance et d'avoir le sens de la collaboration. En entreprise, je pense qu'il faut surtout être autonome et être précis dans les dosages.

Giovanni: Le technologue ne doit probablement pas être autant précis qu'un laborantin, mais par contre il faut faire preuve d'un grand sens des responsabilités et toujours penser à la sécurité.

Maëva: En effet, nous ne travaillons pas toujours avec des produits sympathiques.

Giovanni: Nous sommes moins en contact direct avec les produits que les laborantins, cependant les quantités que nous manipulons sont plus grandes.

Vos métiers peuvent-ils intéresser autant les filles que les garçons?

Maëva: Pour le métier de laborantin, c'est vraiment indifférencié.

Giovanni: Pour la formation de technologue, il y a peu de filles qui la suivent, mais ce sont elles qui ont décroché les deux derniers meilleurs résultats au CFC, avec des 6 de moyenne. Grâce à l'automation, le métier n'est plus vraiment physique, donc les filles n'ont pas d'inquiétude à avoir.

Que pensez-vous faire une fois que vous aurez décroché votre CFC?

Maëva: J'aimerais obtenir une maturité professionnelle pour ensuite aller à l'EPFL ou dans une école d'ingénieurs.

Giovanni: J'envisage aussi de faire une

maturité professionnelle pour m'inscrire en école d'ingénieurs.

Petit retour en arrière, vous souvenez-vous si l'on vous a parlé des métiers de la chimie au CO?

Giovanni: On ne nous a pas parlé du métier de laborantin ou de technologue au CO. Si je n'avais pas eu des proches travaillant dans le domaine de la chimie, je ne serais probablement pas ici en formation.

Maëva: Au CO, je ne me rappelle pas non plus qu'on ait évoqué ces métiers. Sans un détour par l'ECCG, je n'aurais pas eu la curiosité de chercher du côté de la chimie, car les sciences à l'école obligatoire, ça n'a rien à voir.

Estimez-vous qu'il faudrait mentionner davantage vos formations au CO?

Maëva: Il faudrait en effet ne pas oublier le domaine des sciences et des apprentissages, car il n'y a pas que les langues, l'ECG et le collège. Fort heureusement les choses évoluent. Avec l'EPIC, nous sommes allés présenter au CO de Monthey le métier de laborantin, de technologue et de polymécanicien. Reste que certains jeunes ont encore une vision négative des apprentissages, malgré la maturité professionnelle et les passerelles.

Giovanni: Alors que l'apprentissage offre beaucoup de possibilités pour se spécialiser ensuite ou même évoluer dans un autre secteur, l'orientation au CO met trop l'accent sur les écoles et les apprentissages dont on parle le plus, comme employé de commerce.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Pour aller plus loin

Fiche sur le métier de Technologue en production chimique et pharmaceutique CFC, formation en 3 ans:

<https://orientation.ch/dyn/show/1900?lang=fr&idx=30&id=205>

Fiche sur le métier de Laborantin.e CFC, formation en 3 ans:

<https://orientation.ch/dyn/show/1900?id=1375>

Les métiers techniques en 1 clic:

www.bepog.ch

Site de l'école professionnelle intercantonale de la chimie:

<http://epic-monthey.ch>